

Bon, qu'on vous raconte un peu l'histoire de ces deux morceaux.

La chanson, « Gagnants / Perdants » a été enregistrée par Noir Désir, en réaction au contexte actuel, politique et humain dans toute l'acceptation du terme. Impossible d'attendre pour la mettre à disposition. De la même façon, « Le temps des cerises » est né d'un désir subit, d'une urgence même, il ne s'est pas passé 24 heures entre le fait d'y penser et la fin de l'enregistrement. Sa réalisation avec les personnes qui étaient là dans l'instant est le fruit du naturel, de l'amitié, de l'amour de la musique et de la conscience de ce que représente cette chanson symboliquement dans une époque comme la nôtre aux antipodes de ce fameux « Temps des cerises ». *Estelle et Romain Humeau, du groupe Eiffel ont immédiatement mis la main à la pâte avec toute leur générosité: il fallait le faire ici et maintenant, pour que toute cette urgence puisse être captée sur le champs. C'est la conviction que l'association de ces deux « histoires » conjuguées a du sens qui nous pousse, sans prétention, à l'offrir dès aujourd'hui en téléchargement gratuit à l'occasion de la réouverture de notre site **.

A part ça, Noir Désir est au travail...

**ci-joint la biographie de J.B Clément, l'auteur de la chanson, explicite quant à ses rapports à la Commune de Paris.*

*** merci à notre maison de disques Barclay et en particulier à Olivier Caillart d'avoir permis la réalisation de ce projet.*

Gagnants / Perdants

(Bonne nuit les petits)

Enregistré au studio Shaynini par Guillaume Delor-Aprile, mixé par Guillaume Delor-Aprile et Noir Désir en octobre 2008. Masterisé à Glob'Audio en octobre 2008 par Alexis Bardinet.

Bertrand Cantat - chant, guitare acoustique
Serge Teyssot-Gay - guitare
Jean Paul Roy - basse
Denis Barthe - batterie

Texte - Bertrand Cantat.
Musique - Noir Désir.
Edition - ND Musique.

Le temps des cerises

Enregistré en été 2008 au studio des Romanos par Thomas Bienvenu, mixé par Romain Humeau et Bertrand Cantat en Septembre 2008. Masterisé à Glob'Audio en octobre 2008 par Alexis Bardinet.

Bertrand Cantat - chant
Serge Teyssot-Gay - guitares
Estelle Humeau - basse
Romain Humeau - batterie

Texte - Jean Baptiste Clément
Musique originale d'Antoine Renard, librement adaptée par Jonathan Marco, Bertrand Cantat, Serge Teyssot-Gay, Estelle Humeau et Romain Humeau.
Edition ND Musique et R. Humeau
Artwork - franyo aatoth

Merci à Franyo, Nicky et à l'équipe de View Surf, ainsi qu'à Nico Bulbuck.

(p) et © Barclay 2008.



Gagnants / Perdants
(Bonne nuit les petits)

Tous ces beaux jeux inventés
Pour passer devant les premiers
Pour que chacun soit écrasé
S'il refuse encore de plier
Les dégâts, les excès
Ils vont vous les faire payer
Les cendres qui resteront
C'est pas eux qui les ramasseront
Mais les esclaves et les cons
Qui n'auront pas pas su dire non

Nous on n'veut pas être des gagnants
Mais on acceptera jamais d'être des perdants

Pimprenelle et Nicolas
Vous nous endormez comme ça
Le marchand de sable est passé
Nous on garde un oeil éveillé
O la peur, ô le vide
O la victoire des avides
Faut pas bouger une oreille
Toutes sortes de chiens nous surveillent
Pas un geste, une esquisse
Simon on tourne la vis
Nous on n'a rien à gagner
Mais on ne peut plus perdre puisque c'est déjà fait.

Toi qui viens de loin d'ici
Avec Ta peau et Tes os
On t'a parlé du paradis
On t'a menti, tout est faux
O mon ami o mon frère tout ce nerf
Perdu pour la guerre
Tu vas voir tout l'amour
Qui traîne au fond du discours

Dis t'en veux des papiers ?
Dis tu l'as vu mon palais ?
T'auras rien, c'est aïnsi
C'est pas fait pour les perdants, le paradis

Il y a la chair à canon
Il y a la chair à spéculation
Il y a la chair à publicité
Enfin y'a tout ce que vous aimez
Vous et moi on le sait
Le spectacle est terminé
Pourtant c'était presque idéal
C'était loin du féodal
Oh maint'nant c'est foutu
Ça fait joli dans ton...
Fort intérieur c'est gênant
De rejoindre comme ça la cohorte des perdants

Il faut pas se faire d'illusions
Mais c'est mieux debout pour l'action
Et pour nos âmes, c'est égal
Dieu n'est pas dans la bataille
O messieurs les décideurs
De toutes parts, de tous côtés
Sachez que profond dans nos coeurs
On n'arrête pas le progrès
Sous l'Iris, sous la peau
Sous les ongles et dans l'étau
On pourra toujours refuser
De devenir les premiers ou les derniers

Pas de leaders triomphants
On s'ra jamais des gagnants ni des perdants

Le temps des cerises

Quand nous chanterons le temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang
Mais il est bien court le temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant

Quand vous en serez au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des peines d'amour

J'aimerai toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte
Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne saura jamais calmer ma douleur
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur

La chanson « Le temps des cerises » est née de l'association du chansonnier et révolutionnaire JB Clément et d'Antoine Renard. Ce dernier mit en musique ce poème écrit un an auparavant en 1866. Cette chanson fut dédiée à postériori, à son retour d'exil en 1882 à « la vaillante citoyenne Louise, l'ambulancière de la rue Fontaine-au-Roi, le dimanche 28 mai 1871 ». En effet JB Clément fut incontestablement un des grands acteurs de la Commune de Paris, et il se trouvait ce jour là sur la dernière des barricades avec Eugène Varlin et Charles Ferré, ainsi que Louise Michel « la vierge rouge de la Commune ». Varlin et Ferré furent tous deux plus tard fusillés. Clément a exercé de grandes responsabilités sous la Commune avec une ardeur toute révolutionnaire. Il avait été incarcéré plus tôt dans sa vie dans les prisons impériales de Napoléon III, notamment en raison d'attaques de ce type contre le pouvoir en place : « A bas les exploités ! A bas les despotes ! A bas les frontières ! A bas les conquérants ! A bas la guerre ! Et vive l'égalité sociale ! ». Ses engagements lui imposèrent plus de 8 années d'exil, il fut condamné à mort par contumace en 1874, amnistié en 1879 et rentra finalement à Paris en 1880. Délégué à la Propagande par la Fédération des Travailleurs Socialistes, il parcourt la province et constate les conditions de vie des ouvriers encore dégradées depuis 1871; chômage, bas salaires, règlements draconiens, gosses mourant de faim... Infatigable organisateur de réunions et grand propagandiste, créateur de dizaines de syndicats et de cercles d'études politiques, il rédige quasiment seul le journal « L'émancipation » devenu « L'émancipateur » en 1891. Il fonde également, notamment, la Fédération Socialiste des Ardennes, et meurt, épuisé par toute une vie de luttes et de combats politiques le 23 juin 1903 à l'âge de 66 ans.